

Le Livre de Daniel - Numéro cent vingt-huit

La signification prophétique du baptême et de la tentation du Christ : dévoilement des caractéristiques de trois puissances mondiales

Jeff Pippenger
2024-03-10

Le scellement a commencé le 11 septembre 2001, lorsque le puissant ange du chapitre dix-huit de l'Apocalypse est descendu. Sa descente a été préfigurée par la descente de l'ange du chapitre dix de l'Apocalypse le 11 août 1840, et aussi par la descente du Saint-Esprit lors du baptême du Christ. Le baptême du Christ annonce la descente de la pluie de l'arrière-saison au moment où les grands bâtiments de la ville de New York ont été abattus. La puissance d'en haut a commencé à se manifester, et à ce moment-là la puissance d'en bas (puits de l'abîme) se manifesterait aussi, car la Parole de Dieu ne faillit jamais.

Lorsque le Christ fut baptisé, il se rendit aussitôt au désert et jeûna pendant quarante jours, après quoi il fut tenté par Satan au moyen de trois tentations. Chacune de ces trois tentations représente une caractéristique principale de l'une des trois puissances qui mènent le monde vers l'Armageddon. Ces trois tentations étaient l'orgueil, caractéristique du dragon ; l'appétit, caractéristique de la bête, et la présomption, caractéristique du faux prophète. L'orgueil et l'exaltation de soi sont représentés par Lucifer dans la description classique d'Ésaïe.

Comment es-tu tombé du ciel, ô Lucifer, fils de l'aurore ! comment es-tu abattu jusqu'à terre, toi qui affaiblissais les nations ! Car tu as dit en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai aussi sur le mont de l'assemblée, aux extrémités du nord ; je monterai au-dessus des hauteurs des nuages, je serai semblable au Très-Haut. Cependant tu seras précipité en enfer, jusqu'aux flancs de la fosse. Ceux qui te verront te regarderont de près et te considéreront, disant : Est-ce là l'homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes ? Ésaïe 14:12-16.

À cinq reprises, Lucifer proclame dans son cœur : « Je le veux. » Satan, autrefois appelé le « porteur de lumière » (Lucifer), qui désormais ne porte plus que les ténèbres, est « celui qui a ébranlé les nations ». Prophétiquement, il est associé aux « nations », car il est le chef de la confédération maléfique des nations, et de la confédération des marchands identifiée dans l'Apocalypse, chapitres dix-sept et dix-huit.

« Les rois, les princes et les gouverneurs ont apposé sur eux-mêmes la marque de l'antichrist, et ils sont représentés comme le dragon qui s'en va faire la guerre aux saints, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont la foi de Jésus. » Testimonies to Ministers, 38.

Au baptême du Christ, l'Esprit Saint est descendu, préfigurant l'après-11 septembre 2001. Après son baptême, Satan tenta le Christ en lui offrant le pouvoir que Satan utilise pour régner sur les royaumes du monde, car lors de la chute d'Adam, Satan était devenu le souverain des royaumes du monde.

Et le diable, l'ayant emmené sur une haute montagne, lui montra en un instant tous les royaumes du monde. Et le diable lui dit : Je te donnerai toute cette autorité et leur gloire, car cela m'a été remis, et je le donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, tout sera à toi. Jésus lui répondit : Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Luc 4:5-8.

Deux caractéristiques principales de la Rome papale (la bête) sont sa fornication et la « nourriture » et la boisson empoisonnées qu'elle distribue.

Néanmoins, j'ai contre toi quelques reproches, parce que tu laisses cette femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs pour les amener à se livrer à l'impudicité et à manger des viandes sacrifiées aux idoles. Apocalypse 2:14.

La « nourriture » et la boisson qu'elle fournit sont ses fausses doctrines.

Le grand péché reproché à Babylone, c'est qu'elle « a fait boire à toutes les nations le vin de la fureur de sa fornication ». Cette coupe d'ivresse qu'elle présente au monde représente les fausses doctrines qu'elle a acceptées à la suite de sa liaison illicite avec les grands de la terre. La Grande Controverse, 388.

La bête du catholicisme trompe aussi le monde par ses sortilèges, ce qui, encore une fois, est quelque chose qui se prend intérieurement.

Et la lumière d'une chandelle ne brillera plus jamais en toi ; et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus jamais entendue en toi ; car tes marchands étaient les grands de la terre ; car par tes sorcelleries toutes les nations ont été trompées. Apocalypse 18:23.

Le mot grec traduit par « sorcelleries » est pharmakeia, qui signifie médicaments. La coupe d'or dans sa main représente non seulement une coupe pour boire du vin, mais aussi la coupe où ses potions médicinales magiques sont préparées et administrées. Dans le monde moderne d'aujourd'hui, ces potions magiques sont administrées à l'aide d'aiguilles, plutôt que dans une coupe. Lorsque Satan apparaîtra après la loi dominicale imminente, il accomplira des miracles de guérison. Les miracles associés aux potions et aux fausses doctrines de la papauté ont été représentés lorsque Satan a dit au Christ d'accomplir un miracle en transformant la pierre en pain.

L'histoire prophétique avant et après la loi du dimanche présente les mêmes caractéristiques. La période d'épreuve de l'image de la bête pour l'adventisme, menant à la loi du dimanche aux États-Unis, préfigure la période d'épreuve de l'image de la bête pour le monde entier. C'est pourquoi il nous est dit que « la même crise frappera notre peuple dans toutes les régions du monde ».

Les miracles de guérison sataniques accomplis par Satan après la loi du dimanche représentent les « sorcelleries » de la prétendue médecine, colportées au cours de l'histoire qui a commencé le 11 septembre 2001. Jésus a déclaré : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole de Dieu. » La « nourriture » de Rome, ce sont les traditions et les coutumes qu'elle place au-dessus de la Parole de Dieu.

Dans les mouvements actuellement en cours aux États-Unis visant à obtenir pour les institutions et les usages de l'Église le soutien de l'État, les protestants suivent les traces des papistes. Bien plus, ils ouvrent la porte à la papauté pour qu'elle recouvre, en Amérique protestante, la suprématie qu'elle a perdue dans l'Ancien Monde. Et ce qui confère à ce mouvement une signification d'autant plus grande, c'est que l'objectif principal envisagé est l'imposition de l'observance du dimanche — une coutume née à Rome et que celle-ci revendique comme le signe de son autorité. C'est l'esprit de la papauté — l'esprit de conformité aux usages du monde, la vénération des traditions humaines au-dessus des commandements de Dieu — qui imprègne les Églises protestantes et les pousse à accomplir la même œuvre d'exaltation du dimanche que la papauté a accomplie avant elles. *La Grande Controverse*, 573.

La tradition et la coutume constituent la « nourriture » doctrinale que la bête substitue à la Parole de Dieu, afin d'exalter son idolâtrie païenne.

Nous ne voyons pas comment l'Église romaine peut se disculper de l'accusation d'idolâtrie. Certes, elle professe adorer Dieu au moyen de ces images ; il en était de même des Israélites lorsqu'ils se prosternaient devant le veau d'or. Mais la colère du Seigneur s'enflamma contre eux, et beaucoup furent mis à mort. Dieu les déclara des idolâtres impies, et la même mention est aujourd'hui consignée dans les livres du ciel contre ceux qui adorent des images de saints et de soi-disant hommes saints.

Et c'est là la religion que les protestants commencent à considérer avec tant de faveur, et qui finira par s'unir au protestantisme. Cette union ne s'opérera cependant pas par un changement du catholicisme; car Rome ne change jamais. Elle prétend à l'infaillibilité. C'est le protestantisme qui changera. L'adoption d'idées libérales de sa part l'amènera là où il pourra donner la main au catholicisme. « La Bible, la Bible, est le fondement de notre foi », tel était le cri des protestants au temps de Luther, tandis que les catholiques criaient : « Les Pères, la coutume, la tradition. » Aujourd'hui, beaucoup de protestants ont de la peine à prouver leurs doctrines par la Bible, et pourtant ils n'ont pas le courage moral d'accepter la vérité qui implique de porter la croix; par conséquent, ils se rapprochent rapidement du terrain des catholiques et, recourant aux meilleurs arguments dont ils disposent pour éluder la vérité, invoquent le témoignage des Pères, ainsi que les coutumes et les préceptes des hommes. Oui, les protestants du dix-neuvième siècle se rapprochent rapidement des catholiques par leur infidélité touchant les Écritures. Mais il y a aujourd'hui entre Rome et le protestantisme de Luther, Cranmer, Ridley, Hooper et la noble armée des martyrs un gouffre tout aussi large qu'il y en avait lorsque ces hommes firent la protestation qui leur valut le nom de protestants.

Le Christ était protestant. Il protesta contre le culte formel de la nation juive, qui rejeta le conseil de Dieu contre elle-même. Il leur dit qu'ils enseignaient comme doctrines les commandements des hommes, et qu'ils étaient des imposteurs et des hypocrites. Comme des sépulcres blanchis, ils étaient beaux au-dehors, mais au-dedans pleins d'impureté et de corruption. Les Réformateurs remontent au Christ et aux apôtres. Ils sortirent et se séparèrent d'une religion de formes et de cérémonies. Luther et ses disciples n'inventèrent pas la religion réformée. Ils se contentèrent de l'accepter telle que le Christ et les apôtres l'avaient présentée.

La Bible nous est présentée comme un guide suffisant; mais le pape et ses agents l'ôtent au peuple comme si c'était une malédiction, parce qu'elle dénonce leurs prétentions et réproouve leur idolâtrie. Review and Herald, 1er juin 1886.

Les miracles de guérison, qui constituent la base du spiritisme, sont son fonds de commerce.

Beaucoup s'efforcent d'expliquer les manifestations spirites en les attribuant entièrement à la fraude et aux tours de passe-passe du médium. Mais s'il est vrai que les résultats de la supercherie ont souvent été présentés comme des manifestations authentiques, il y a eu aussi de notables démonstrations de puissance surnaturelle. Les coups mystérieux par lesquels a commencé le spiritisme moderne n'étaient pas le résultat de supercheries ou de ruses humaines, mais l'œuvre directe d'anges maléfiques, qui ont ainsi introduit l'une des illusions les plus destructrices pour l'âme. Beaucoup seront pris au piège par la croyance que le spiritisme n'est qu'une imposture humaine; lorsqu'ils se trouveront face à face avec des manifestations qu'ils ne pourront que considérer comme surnaturelles, ils seront trompés et seront amenés à les accepter comme la grande puissance de Dieu.

Ces personnes négligent le témoignage des Écritures concernant les prodiges opérés par Satan et ses agents. C'est avec l'aide de Satan que les magiciens de Pharaon ont pu contrefaire l'œuvre de Dieu. Paul témoigne qu'avant le second avènement du Christ, il y aura des manifestations semblables de la puissance satanique. La venue du Seigneur doit être précédée par « l'œuvre de Satan avec toute puissance, des signes et des prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'injustice ». 2 Thessaloniens 2:9,10. Et l'apôtre Jean, décrivant la puissance capable d'opérer des miracles qui se manifesteront dans les derniers jours, déclare: « Il fait de grands prodiges, au point de faire descendre du feu du ciel sur la terre à la vue des hommes, et il séduit les habitants de la terre par les miracles qu'il a le pouvoir d'accomplir. » Apocalypse 13:13, 14. Il ne s'agit pas ici de simples impostures. Les hommes sont trompés par les miracles que les agents de Satan ont le pouvoir d'accomplir, et non par ceux qu'ils prétendent faire. La Grande Controverse, 553.

Les fausses doctrines fondées sur les coutumes et les traditions, les manifestations de miracles spiritualistes, l'industrie médico-industrielle contrefaite et la combinaison du pouvoir ecclésiastique avec le pouvoir d'État sont autant d'attributs de la bête du catholicisme. L'orgueil est une caractéristique de la puissance du dragon. La présomption est la caractéristique du faux prophète du protestantisme apostat.

Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là; et, quand ils furent passés, il eut faim. Le diable lui dit: Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain. Jésus lui répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole de Dieu. Luc 4:1-4.

La présomption est un substantif qui désigne l'acte ou le fait de supposer que quelque chose est vrai sans preuves suffisantes. Elle consiste à porter un jugement ou à tirer une conclusion à partir d'informations incomplètes ou insuffisantes. La présomption peut aussi suggérer un certain degré de confiance dans sa supposition, même lorsqu'elle n'est pas forcément entièrement justifiée.

Le protestantisme apostat a accepté le dimanche comme jour de culte de Dieu sans la moindre preuve tirée de la Parole de Dieu pour étayer cette idée erronée, et cela tout en professant sciemment qu'ils sont protestants, dont la devise est « La Parole de Dieu seule », ou, comme l'a proclamé Martin Luther, « Sola Scriptura ! ». Ils choisissent de l'accepter sur la base des traditions et des coutumes de l'Église romaine, ou peut-être simplement comme un héritage transmis par leurs ancêtres. Au grand cri du troisième ange, la vérité selon laquelle il n'existe absolument aucune justification, fournie par la Bible, pour le culte du soleil sera clairement révélée, et alors ceux qui persévéreront dans leur présomption erronée recevront la marque de la bête.

Si la lumière de la vérité vous a été présentée, révélant le sabbat du quatrième commandement et montrant qu'il n'y a aucun fondement dans la Parole de Dieu pour l'observance du dimanche, et pourtant vous vous accrochez encore au faux sabbat, refusant de sanctifier le sabbat que Dieu appelle « mon jour saint », vous recevez la marque de la bête. Quand cela a-t-il lieu ? — Lorsque vous obéissez au décret qui vous ordonne de cesser tout travail le dimanche et d'adorer Dieu, tout en sachant qu'il n'y a pas un mot dans la Bible indiquant que le dimanche soit autre chose qu'un jour ouvrable ordinaire, vous consentez à recevoir la marque de la bête et refusez le sceau de Dieu. Si nous recevons cette marque sur nos fronts ou sur nos mains, les jugements prononcés contre les désobéissants doivent tomber sur nous. Mais le sceau du Dieu vivant est apposé sur ceux qui observent consciencieusement le sabbat du Seigneur. *Review and Herald*, 27 avril 1911.

La faiblesse généralement reconnue du Parti républicain est leur propension à supposer que leurs adversaires politiques sont justes et honnêtes, alors que les fruits du Parti démocrate révèlent clairement qu'ils sont les enfants du père du mensonge. À maintes reprises et de manière constante, les Républicains croient leurs adversaires politiques sur parole, alors même qu'il leur a été démontré à maintes reprises que leurs adversaires ne tiennent jamais parole. Ils prêtent des intentions honnêtes à ceux qui, à maintes reprises, n'ont fourni aucune justification rationnelle pour étayer les suppositions erronées des Républicains quant à l'honnêteté et à l'intégrité attendues. Il est également vrai que beaucoup de Républicains renoncent à défendre les principes pour un gain financier personnel, ou en raison de circonstances immorales secrètes qui les rendent faciles à manipuler, mais l'attribut prophétique principal du Parti républicain est la présomption.

C'est le trait de présomption que la prophétie signale chez les Protestants apostats, qui leur permet de prétendre avoir pris la hauteur morale et politique, alors qu'en réalité ils ont abdiqué leurs responsabilités civiques dans l'attente vaine que leurs adversaires politiques tiendront parole. La définition très courante de la folie consiste à faire encore et encore la même chose tout en s'attendant à un résultat différent, et pourtant les Républicains soutiennent que ce sont les Démocrates qui ont été atteints de folie, comme en témoigne leur haine de Trump.

Pourtant, la folie des Républicains se manifeste à répétition lorsqu'ils acceptent des compromis, sous le postulat que le compromis est le propre du processus législatif, tandis que leurs compromis politiques, qu'ils affirment fonder sur le principe du « processus législatif », sont conclus avec un camp qui ne cède jamais. Les Démocrates ne cèdent du terrain dans le processus politique que lorsqu'ils sont entièrement contraints par les chiffres qui jouent contre eux. Ils n'ont jamais apporté

la preuve d'œuvrer véritablement à un terrain d'entente dans le cadre du processus politique. La folie des Républicains réside dans leurs attentes optimistes répétées envers les autres, totalement injustifiées.

De loin, la grande majorité de ceux qui soutiennent Donald Trump témoigneront du fait que le pire trait de Trump est sa disposition à accepter des hommes comme partisans de son programme, alors que les éléments disponibles montrent qu'il n'y avait là, de sa part, que pure présomption. La présomption est l'attribut prophétique du protestantisme apostat. Satan a tenté le Christ en citant la Bible, mais ce faisant, il a déformé le passage pour en faire une épreuve injustifiée et non scripturaire.

Et il l'emmena à Jérusalem, le plaça sur le pinacle du temple et lui dit: Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas; car il est écrit: Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, afin qu'ils te gardent; et: Ils te porteront sur leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre. Et Jésus lui répondit: Il est dit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Luc 4:9-12.

Lors de l'imminente loi dominicale, ce seront les protestants des États-Unis qui s'approprièrent le précepte biblique de cesser de travailler le jour du sabbat et déformeront le commandement de rendre un culte à Dieu le sabbat du septième jour pour en faire un faux commandement affirmant qu'en réalité c'est le jour du soleil du paganisme que les hommes sont tenus d'observer pour y rendre un culte. Ils détourneront un passage biblique pour en faire une mise à l'épreuve injustifiée et non scripturaire.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Je vis que la bête à deux cornes avait une bouche de dragon, que sa puissance était dans sa tête, et que le décret sortirait de sa bouche. Puis je vis la Mère des prostituées: la mère n'était pas ses filles, mais elle en était séparée et distincte. Elle a eu son heure, et elle est passée, et ses filles, les sectes protestantes, furent les prochaines à entrer en scène et à agir dans le même esprit que la mère avait lorsqu'elle persécutait les saints. Je vis qu'à mesure que la mère déclinait en puissance, les filles grandissaient, et bientôt elles exercèrent la puissance autrefois exercée par la mère.

"J'ai vu que l'Église de nom et les Adventistes de nom, comme Judas, nous trahiraient auprès des catholiques afin d'obtenir leur influence pour combattre la vérité. Les saints seront alors un peuple obscur, peu connu des catholiques; mais les églises et les Adventistes de nom, qui connaissent notre foi et nos coutumes (car ils nous haïssaient à cause du sabbat, qu'ils ne pouvaient réfuter), trahiront les saints et les dénonceront aux catholiques comme des personnes qui méprisent les institutions du peuple; c'est-à-dire qu'ils observent le sabbat et délaissent le dimanche."

"Alors les catholiques enjoignent aux protestants d'aller de l'avant et de promulguer un décret selon lequel tous ceux qui ne voudront pas observer le premier jour de la semaine, au lieu du septième jour, seront mis à mort. Et les catholiques, dont le nombre est grand, se tiendront aux côtés des protestants. Les catholiques donneront leur pouvoir à l'image de la bête. Et les protestants agiront comme leur mère avait agi avant eux pour détruire les saints. Mais avant

que leur décret ne porte ses fruits, les saints seront délivrés par la Voix de Dieu." Spalding and Magan, 1, 2.